



33^{ème} dimanche ordinaire. c

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Piste de réflexions :

- Dans ma vie, ai-je vu s'effondrer quelque chose qui était éphémère ? Amour, amitié, maison, voiture, travail, projet ? Ma réaction ?
- Mes projets de vie sont-ils à court terme ou à longue échéance, ont-ils un avenir au-delà de ma génération ?
- Ai-je souci de ma vie éternelle ? Cette notion entre-t-elle dans la construction de ma vie quotidienne ?
- Ai-je conscience d'être manipulé par les médias ? Ai-je conscience que les catastrophes naturelles mises en exergue sont balayées par l'événement mineur mais plus 'people' ?
- M'est-il arrivé de témoigner sans avoir peur du jugement des autres ?
- Est-ce que je me laisse prendre par le catastrophisme des médias ?
- Quel est mon regard sur le monde, sur l'actualité ? Style prophète : je parle, j'affirme ou suis-je du style retranché dans ma forteresse, silencieux par crainte, peur du jugement des autres ?
- L'attitude du Seigneur m'aide-t-elle à trouver la bonne attitude devant les événements douloureux ou inquiétants de ma vie, de la société ?
- Est-ce que j'ai placé ma confiance dans le Seigneur ?

Ouverte à tous

**Le 25 novembre, journée de ressourcement
Notre dame de Branguier, Peynier**
Avec la collaboration du père Thierry Destremau
Journée à la 'carte' suivant vos disponibilités

- 9h15 Accueil et louange
- 10h 1^{ère} partie de l'enseignement/dialogue avec le père Thierry
- 11h15 Eucharistie
- 12h30 Pique nique
- 14h 2^{ème} partie de l'enseignement/dialogue avec le père Thierry
- 15h15 Adoration
- 16h Fin de la journée

La prière conclusive

33 ans du Christ sur terre... 33 dimanches ordinaires.

Seigneur, pendant 33 ans, tu as mis l'ordinaire de la vie au service de l'extraordinaire de la Vie. Tu as fait la volonté du Père, tu as enseigné, prévenu et encouragé les disciples. L'Eglise ainsi formée est le chemin de l'Espérance, le guide vers le Royaume.

Seigneur, donne-moi d'oser témoigner de ta confiance dans l'Amour du Père, et donne-moi de parfaire ma confiance à l'image de la tienne.

Viens Esprit Saint aide-moi à discerner dans les médias, ce qui est nocif à la foi et à ta Loi, amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21,5-19)

5Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : 6« Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

7Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? »

8Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux !

9Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. »

10Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume.

11« Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. »

12Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. 13Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage.

14Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. 15Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. 16Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. 17Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. 18Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. 19C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. »-

Notre site : lesfraternitesdelaprole.fr

Prière conclusivepage 4

7-11 Pour le commentaire de ce discours, voir les notes de Marc 13. Luc a déjà traité de la fin des temps (17,22-37). Ici, il insère entre des paroles sur le retour du Christ (vv. 10-11.25-27) des enseignements sur la persécution des chrétiens (vv. 12-19) et sur la ruine de Jérusalem (vv. 20-24). Au moment où Luc écrit, ce dernier événement a eu lieu et les persécutions continuent sous diverses formes. Au cours des premières grandes persécutions, en particulier celle de Néron en 64-66, et lors de la destruction de Jérusalem en 70, les chrétiens ont cru que la fin était imminente et que le jugement définitif était sur le point d'arriver. Luc rassure les chrétiens: la fin n'est pas aussi prochaine; il n'y a pas lieu d'être troublé (v. 8)

12-19 Jésus pouvait prédire, à voir la haine des autorités juives qui le pourchassaient depuis le début de sa prédication, que ses disciples seraient eux aussi en butte à la persécution. Jésus leur annonce des poursuites religieuses et judiciaires, devant les instances juives et romaines, en les situant dans le plan divin du salut. Il les assure de la protection incessante de Dieu. Ces paroles soutiendront les disciples au cours des événements pénibles qu'ils auraient à supporter

Les Evangiles e d. Bellarmin

La fin de l'année liturgique et la fin de la montée spirituelle de Jésus vers Jérusalem nous font aussi méditer - les fins dernières.

Alors que la construction du temple n'est pas terminée, Jésus parle de sa destruction et met également en garde contre des meneurs qui prétendent être le messie. Sous le nom de Jésus, ils utiliseront les mêmes mots que lui, aussi Jésus leur dit de ne pas les suivre. Puis Jésus annonce des guerres et des soulèvements ; allusion au grand soulèvement de 63 dont Titus eut raison. En 70 le Temple fut rasé. Tant d'allusions aux événements de 63-70 font penser avec vraisemblance que Luc les a connus, ce qui permet de dater son évangile comme postérieur à 70.

En conclusion, Jésus dit : tous ces troubles ne sont pas encore le signe de la fin du monde ; la fin ne sera pas pour tout de suite. Il n'y a pas lieu de vous effrayer.

Alors, son regard se portant cette fois-ci sur la fin des temps, Jésus ajouta, en un langage apocalyptique emprunté au prophète Daniel. Les grands signes dans le ciel, dont il parle encore, peuvent, selon des passages parallèles, indiquer la chute des idoles, des faux dieux vénérés dans les étoiles. Une véritable chute des astres, mais d'ordre spirituel, de sorte que tous les hommes comprennent que le Seigneur seul est Dieu.

Puis, comme si Luc craignait de trop s'appesantir sur ce thème de la fin du monde, la pensée revient en arrière : Avant tout cela, il y aura un temps intermédiaire, que nous appelons l'histoire de l'Église, dont une caractéristique sera la persécution, Luc a vécu les premières persécutions (il en parle dans son livre des Actes).

Il demande à ses contemporains de ne pas les prendre pour des signes de la fin des temps, mais comme le lot inévitable de l'Église et une des façons majeures de rendre témoignage de la foi. Les persécutions leur

donneront l'occasion et leur permettra de le faire valoir comme témoignage en leur propre faveur, quand ils paraîtront devant Dieu.

Le discours finit avec des mots d'encouragement et de confiance : *Même pas un cheveu de votre tête ne sera perdu* ; exagération voulue, puisque, non seulement les cheveux, mais les têtes des premiers chrétiens tomberont. Mais vous ne mourrez pas, à proprement parler ; vous obtiendrez la vie grâce, à votre fidélité, à votre patience, par votre persévérance.

Luc annonce que tout sera détruit et nous invite à prendre un peu de distance vis-à-vis des réussites courtes (argent, promotion sociale, maison) ainsi que des idéologies aux lendemains qui chantent.

Quand des meneurs, arguant de possibles catastrophes nucléaires, agitent la peur et prédisent la fin du monde, il y a lieu autre chose à faire : utiliser ce temps qui nous est donné à témoigner de l'Évangile. C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie près de moi, nous dit Jésus.

En méditant la fin du monde, cette fin d'une année liturgique nous pousse... vers de nouveaux commencements. Voilà qui est tonique en notre siècle de peur.

Porstnicolas.org

Nous aspirons tous à une paix immuable. Mais notre délivrance ne viendra jamais de ces horizons qui sont les nôtres, d'abord parce que ce désir est irréalisable, et aussi parce que s'il nous était donné en partage, il nous laisserait toujours sur notre faim.

C'est en ayant accès à nous-mêmes, c'est en pénétrant dans nos zones d'éternité que nous avancerons à la manière même de Dieu à l'image de qui nous avons été créés. Un bonheur qui pourrait subsister à la condition que cessent les persécutions n'est pas à la hauteur de nos attentes. Il doit pouvoir jaillir de ce paradoxe où la joie peut naître du cœur même de la tristesse.

Nous ne serons véritablement adultes le jour où nous aurons appris à puiser une joie sans fin là même où tout humain laissé à lui-même, ne peut éprouver que douleur et amertume.

C'est jusque dans nos manquements que nous devons apprendre à faire jaillir le bonheur neuf.

L'assise de la joie des temps nouveaux est dans la découverte et la manifestation de la miséricorde.

Nous travaillons à éliminer le mal de notre vie en oubliant de le noyer dans l'infini mansuétude et, en cela, nous refusons au monde le témoignage de la joie qui demeure.

Le jour où mon chaos intérieur deviendra à mes yeux plus menaçant que les cataclysmes et où je désespérerai d'en venir à bout, je n'aurais plus le choix, il faudra me jeter aux pieds de l'Amour avec l'énormité de ma dette pour lire la joie dans le visage du Père.

'Croire jusqu'à l'ivre sse' du père Yves Girard.